

THE CONVERSATION

L'expertise collective, l'agence journalistique

Santé des fleuves, santé des hommes : en Guyane, les leçons du Maroni

10 octobre 2019, 21:09 CEST



Sur le fleuve Maroni, l'Amazonie/Pierre Létour

Que nous apprend le fleuve Maroni, frontière naturelle entre la Guyane et le Suriname ? De lui, nous n'avons souvent qu'une vision simplifiée et parcellaire : sa luxuriante forêt amazonienne, son baigne, le désastre environnemental et social de l'orpaillage illégal...

La réalité est tout autre, plus difficile à appréhender car complexe. Le Maroni est au cœur des enjeux de ce territoire ultra-marin, en pleine transition démographique, économique et écologique. Surtout, en posant avec plus d'intensité qu'ailleurs, la question de l'eau – son utilisation, sa qualité, ses représentations –, il nous rappelle qu'atmosphère, écosystème, humains, tous ces éléments de ce grand jeu qu'est la vie sont solidaires les uns les autres.

Si nos fleuves sont menacés, c'est notre identité qui est niée, c'est notre vie même qui est remise en cause.

Ce constat, nous l'avons dressé lors d'une conférence internationale organisée par l'association **Initiatives pour l'avenir des grands fleuves (IAGF)** et que l'Institut Pasteur de la Guyane a accueillie en avril 2019.

Auteur



Miroslav Kozarić

Directeur de l'Institut Pasteur de la Guyane, Institut Pasteur



Google Maps, CC BY-NC-ND